NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Le co-prix Nobel 2021

Ardem Patapoutian, co-récipiendaire du prix Nobel 2021 de physiologie ou médecine. (Crédit : Scripps Research/Document via Reuters)

L'histoire du lauréat du prix Nobel Ardem Patapoutian commence avec une famille arménienne vivant au cœur de Beyrouth, huit ans avant le déclenchement de la guerre civile de 1975-90. Il a atteint un nouveau sommet la semaine dernière avec l'annonce des lauréats du prix Nobel de physiologie ou médecine à Stockholm.

Né à Beyrouth en 1967, Patapoutian est le fils d'un comptable et d'un directeur d'école. Il a quitté le Liban pour les États-Unis pendant la guerre civile.

Bien que Patapoutian dise qu'il était un élève moyen avant de découvrir sa passion, il a maintenant reçu le plus prestigieux des prix scientifiques – à sa grande surprise.

A 54 ans, le biologiste d'origine libano-arménienne et son collègue David Julius ont reçu le prix Nobel 2021 de physiologie ou médecine.

Professeur de neurosciences au Scripps Research Institute de La Jolla, en Californie, et chercheur scientifique au Howard Hughes Medical Institute, Patapoutian a été récompensé pour ses 12 ans de recherche qui ont permis de découvrir des récepteurs biologiques pour la température et le toucher.

Contacté par *L'Orient-Le Jour* après l'annonce de la liste des gagnants, Patapoutian a déclaré que les choses étaient encore "fou et surréaliste" pour lui.

« Vous entendez beaucoup de gens dire : « Oh, je pense que vous allez gagner le prix Nobel », mais vous mettez ces pensées de côté parce qu'il y a tellement de gens qui le méritent et j'ai toujours dit que vouloir gagner ou attendre gagner n'est pas bon pour votre âme. Ce n'est pas le but de la science », dit-il.

Ardem Patapoutian sur une balançoire enfant avec son père dans l'ouest de Beyrouth. (Photo publiée avec l'aimable autorisation d'Ardem Patapoutian)

Un cheminement de carrière inattendu

Au cours de ses années au Liban, il n'est jamais venu à l'idée de Patapoutian qu'il pourrait se lancer dans une telle carrière.

« J'avais 8 ans quand la guerre civile a éclaté. Donc, malheureusement, une grande partie de mon enfance a été entachée par cette expérience. Mais en même temps, j'ai passé de merveilleuses années au Liban », se souvient le biologiste, qui est le plus jeune d'une fratrie.

Patapoutian se souvient très bien de son équipe de basket-ball, les scouts, « la

chaleur de tout le monde », « les bons repas », « les pique-niques que nous avions l'habitude de prendre par les montagnes » et « mettre la pastèque dans la crique pour la refroidir.

Patapoutian fréquenta les écoles arméniennes de Beyrouth, d'abord à Demirjian puis à Hovagimian-Manougian. À sa 10e année d'école, seulement cinq élèves étaient dans sa classe.

"J'étais classé troisième sur cinq, donc étudiant moyen", dit le biologiste, ajoutant que son "arabe n'a jamais été aussi bon".

Se décrivant lui-même comme un « fleuri tardif », Patapoutian a excellé en tant qu'étudiant lorsqu'il a rejoint l'école Raouda et l'Université américaine de Beyrouth. Il a étudié la chimie à l'AUB de 1985 à 1986 avant de décider de quitter le pays pour les États-Unis.

Sa décision de faire ses valises et de partir est intervenue après un événement particulièrement inquiétant. Un matin, il a été capturé par des « militants armés », qui l'ont détenu pendant quelques heures.

« Quand je suis rentré à la maison, je me suis dit : 'C'est tout. Je sors d'ici », se souvient Patapoutian.

Quitter le Liban et ses amis a été "très difficile".

«Je ne pouvais pas aller à l'université en première année en Amérique. Nous n'étions pas vraiment aisés », dit-il.

Il a occupé plusieurs emplois. Il était rédacteur en chef de la section anglaise d'un journal arménien, où on lui demandait d'écrire des horoscopes. Le soir, il était livreur de pizza.

"Le Liban m'a appris à être dur, et cela m'a vraiment aidé en Amérique, à la fois dans la vie et dans la science", dit Patapoutian.

Un an après son arrivée aux États-Unis, il a été admis à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) pour des études de biologie cellulaire et du développement.

Au début, il a pensé qu'il pourrait poursuivre des études de médecine, alors il a rejoint un laboratoire pour faire bonne impression et obtenir une lettre de

recommandation.

«Mais là-bas, je suis tombé amoureux de la recherche, et cela a changé le cours de ma carrière», dit-il.

Ardem Patapoutian enfant à Broumana. (Photo publiée avec l'aimable autorisation d'Ardem Patapoutian)

« Des découvertes révolutionnaires »

Après avoir obtenu son baccalauréat, Patapoutian a obtenu un doctorat en biologie du California Institute of Technology en 1996.

Lily Galbraith | Responsable du développement commercial | Lily.Galbraith@DGXGlobal.com
DGX-Fiable Global Express
DHX-Fiable Hawaiian Express

19201, chemin Susana | Rancho Dominguez | CA | 90221
Bureau : (310) 537-2000 x1161 | Sans frais : (888) 488-8888 x1161

Pour nos